



Sommaire

Société

► **State of the future / Millennium Project**
(p.1)

Sciences & Techniques
► **Strategic Transport Infrastructure Needs to 2030 / OCDE**
(p.2)

Economie
► **The Internet's impact on aspiring countries / Mckinsey Global Institute**
(p.2-3)

► **The Great Shift: Macroeconomic Projections for the World Economy at the 2050 Horizon/ CEPII**
(p.3-4)

Environnement
► **Managing the Risks of Extreme Events and Disasters to Advance: Climate Change Adaptation / GIEC**
(p. 4-5)

Politique
► **Trends in International Arms transfers/ SIPRI**
(p.5)

Contact :

Institut Royal des Etudes Stratégiques
Avenue Azzaitoune, Hay Riad
Rabat 10100, Maroc
Tél. : +212 (0) 537 71 83 83
Fax : +212 (0) 537 71 37 99
Email : contact@ires.ma

◆◆◆ SOCIETE

► **State of the future** / Millennium Project, 2012

Source : <http://www.millennium-project.org/millennium/2011SOF.html>

Tags : Société | Futur | Prospective |

Le présent rapport, réalisé par le Millennium Project, think tank américain de prospective, analyse les tendances à l'œuvre à l'échelle mondiale, liées, entre autres, à l'émergence de la démocratie dans les pays arabes, à l'intensification des activités criminelles dans le cyberspace et à la réforme de la gouvernance mondiale.

Pour rendre compte de ces tendances mondiales, le Millennium Project a élaboré un indice de l'état du futur (SOFI), qui se base sur une multitude d'indicateurs clés dont notamment : le niveau de développement humain : (l'accès à l'eau potable et à l'éducation, la réduction des taux de la pauvreté et de la mortalité infantile), la diminution des guerres et des conflits armés, la situation sécuritaire, les foyers de tensions et le degré des libertés publiques.

Selon le rapport, plus de 500 millions de personnes ont échappé à la pauvreté absolue entre 2005 et 2011, portant ainsi le nombre de pays pauvres à 40 au lieu de 66. Toutefois, les inégalités entre les pays et à l'intérieur de chaque pays se sont considérablement aggravées notamment à cause de la hausse des cours des matières premières d'origine agricole et énergétique.

Le rapport met en exergue quelques indicateurs qui ont connu une évolution négative au cours de la dernière décennie. Il s'agit notamment de l'accroissement des émissions de gaz à effet de serre, la persistance de niveaux élevés de la corruption, la hausse du nombre de réfugiés.... S'agissant des indicateurs dont l'évolution demeure incertaine, le rapport relève le niveau du chômage, la consommation d'énergie non fossile et la superficie forestière.

En dépit des ressources dont dispose la planète pour faire face aux défis globaux, le rapport souligne que la fragilité majeure réside dans l'incapacité de la communauté internationale à agir de manière rapide, concertée et coordonnée. En effet, le monde est



confronté au double défi de continuer à améliorer les conditions de vie de sept milliards d'individus, tout en affrontant des problèmes socio-économiques persistants et complexes. Par ailleurs, si le poids des économies avancées ne cesse de baisser, il n'en demeure pas moins que les pays émergents n'arrivent pas encore à combler le vide constaté au niveau du système de gouvernance mondiale.



◆◆◆ SCIENCES & TECHNIQUES

► **Strategic Transport Infrastructure Needs to 2030** / Organisation de Coopération et de Développement Economiques, 2012

Source:
<http://www.oecd.org/dataoecd/19/49/49094448.pdf>

Tags : Sciences & Techniques | Infrastructures de transport |

Ce rapport élaboré par l'OCDE traite des besoins en infrastructures de transport à l'horizon 2030 et leurs incidences sur le processus de croissance et de développement dans les différents pays.

Selon l'OCDE, la croissance économique conjuguée au développement du commerce international constituerait les principaux facteurs d'évolution des flux passagers et commerciaux en 2030. A titre d'illustration, le trafic aérien de passagers pourrait doubler, tandis que le volume de conteneurs maritimes manutentionnés dans les ports serait multiplié par quatre à l'échelle mondiale entre 2010 et 2030. Toutefois, le rapport souligne que la plupart des infrastructures de transport, mises en place actuellement, s'avèrent insuffisantes pour absorber l'accroissement de la demande future.

Dans ces conditions, les besoins en infrastructures de transport dans les deux prochaines décennies seraient élevés, ce qui nécessite de la part des différents pays

d'énormes investissements pour absorber le supplément attendu de la demande mondiale ressentie dans ce domaine.

Le rapport estime que les investissements de transport pourraient atteindre environ 11 trilliards de dollars à l'horizon 2030. Le continent asiatique connaîtrait le plus grand nombre d'investissements particulièrement dans le secteur aéroportuaire, avec 135 milliards de dollars, suivi de l'Amérique du Nord avec 128 milliards de dollars.

Par ailleurs, le rapport souligne qu'une gestion optimale du risque associé aux importants projets d'investissement pourrait permettre d'économiser 50 milliards de dollars, soit environ 10 % du total des investissements requis dans les infrastructures, un montant qui pourrait être affecté à d'autres usages.



◆◆◆ ECONOMIE

► **The Internet's impact on aspiring countries** / Mckinsey Global Institute, 2012

Source:
http://www.mckinsey.com/Client_Service/High_Tech/Latest_thinking/Impact_of_the_internet_on_aspiring_countries

Tags : Economie | Internet | E-commerce | Pays émergents |

L'expansion de l'économie digitale reflète les transformations économiques et sociales globales qui affectent désormais tous les secteurs de l'économie traditionnelle. Ce développement est le résultat direct de l'explosion de l'utilisation des technologies de l'information, essentiellement, dans les domaines du commerce et de l'entrepreneuriat.

Dans cette perspective, le Cabinet McKinsey Global Institute a mené une étude mesurant l'impact de l'introduction de l'internet sur les économies émergentes.



Pour ce faire, le cabinet a identifié 30 pays qui représentent 30 % du PIB mondial, ce qui les qualifie de «pays émergents». Parmi ces 30 pays, l'étude a porté sur neuf à savoir : l'Argentine, la Hongrie, la Malaisie, le Maroc, le Mexique, le Nigeria, le Taiwan, la Turquie et le Vietnam.

Selon ce rapport, l'Internet se développe à une vitesse notable dans les pays émergents, quoique dans des rythmes différenciés. La contribution d'internet au PIB des 30 économies émergentes est estimée à 366 milliards de dollars US dont 66 milliards de dollars US sont attribués aux neuf pays émergents.

L'utilisation dynamique de l'internet dans les économies émergentes s'explique notamment par le développement des réseaux sociaux, l'utilisation des services gratuits tels que les e-mails, ainsi que l'émergence de l'e-commerce.

Le Maroc vient en tête des pays d'Afrique du Nord en termes d'usage d'internet. Avec 49% d'internautes en ligne, le taux de pénétration du Web au Maroc est supérieur à celui de certains pays africains de la Tunisie, l'Algérie, l'Égypte et l'Afrique du Sud. L'étude révèle, également, que 32% des foyers marocains sont équipés d'un ordinateur, 100% disposent d'un abonnement mobile, mais seulement 4% d'un abonnement 3G. Ces performances sont stimulées par la mise en œuvre du plan stratégique national « Maroc Numéric 2013 ».

Nonobstant ces développements positifs, le rapport souligne que le paysage numérique marocain pâtit de plusieurs contraintes qui ne cessent de ralentir sa progression. Il s'agit en l'occurrence du coût de l'accès à Internet, le développement de l'infrastructure associée et le niveau de diffusion de la culture numérique. Ces contraintes sont particulièrement aiguës dans les zones rurales et touchent davantage les personnes âgées et à faible revenu.

► **The Great Shift: Macroeconomic Projections for the World Economy at the 2050 Horizon/** Centre d'Etudes Prospectives et d'Informations Internationales, 2012

Source:

<http://www.cepii.fr/anglaisgraph/workpap/pdf/2012/wp2012-03.pdf>

Tags : Economie | Macroéconomie | Croissance | Projections |

A travers ce rapport, le Centre d'Études Prospectives et d'Informations Internationales (CEPII) propose des scénarios d'évolution possibles du paysage économique pour 147 pays à l'horizon 2050.

Pour l'élaboration de ces scénarios, le CEPII se base sur le modèle MaGE (Macroeconomics of the Global Economy, concernant trois facteurs (capital, travail et énergie). Il utilise, également, les projections démographiques de l'ONU et de l'OIT ainsi que différentes estimations économétriques dont le lien entre épargne et investissement, productivité et niveau d'éducation, efficacité énergétique et progrès technique.

Selon le CEPII, une nouvelle configuration économique mondiale se profile à l'horizon 2050. Elle serait caractérisée par un déplacement du centre de gravité de la croissance au profit des pays de l'Asie notamment la Chine. Cette puissance asiatique représenterait, à elle seule, un tiers de l'économie mondiale, soit autant que l'Union européenne (12%), les États-Unis (9%), l'Inde (8%) et le Japon (5%) réunis.

Déjà à l'horizon 2035, la Chine serait la première puissance économique et détrônerait les États-Unis. Cependant, en termes de niveau de vie, mesuré par le PIB par habitant en standard de pouvoir d'achat, le PIB chinois serait encore inférieur de 10% à celui des États-Unis à l'horizon 2050.



La projection moyenne du CEPII pour la Chine annonce non seulement un vieillissement de sa population active mais aussi une baisse projetée, à l'horizon 2020, de sa population totale. En considérant la tranche d'âge 15-64 ans, l'effectif de la population active pourrait diminuer à partir de 2015 et cette tendance se poursuivrait de façon rapide à l'horizon 2050.

A partir de 2040, l'Afrique subsaharienne enregistrerait 160 millions de travailleurs de plus qu'en Chine et plus de 130 millions de plus qu'en Inde. La population active des Etats-Unis et de l'Europe serait trois fois plus inférieure à celle de la Chine.

Jusqu'en 2025, le PIB de la Chine pourrait continuer à croître de 8% par an en moyenne. La croissance serait proche de 1,5% aux Etats-Unis et dans l'Union Européenne et serait inférieure à 1% en Allemagne. A partir de 2040, c'est en Afrique subsaharienne que la croissance économique serait la plus forte, avec plus de 5% par an. En revanche, le Brésil connaîtrait une croissance économique moins dynamique soit 3,3% par an jusqu'en 2025.

Les projections du CEPII relatives au niveau d'éducation à l'horizon 2050 laissent entrevoir que la Chine atteindrait des niveaux de scolarisation proches de ceux de l'Union Européenne pour le secondaire, mais encore très faible pour le supérieur. Seuls 20% de la population d'âge actif seraient diplômés contre 50% dans l'UE-27 et 70% aux Etats-Unis.



◆◆◆ ENVIRONNEMENT

► **Managing the Risks of Extreme Events and Disasters to Advance: Climate Change Adaptation** / Groupe d'Experts Intergouvernemental sur l'Evolution du Climat, 2012

Source: http://www.ipcc2.gov/SREX/images/uploads/SREX-All_FINAL.pdf

Tags : Environnement | Changement climatique | Climat | Extrême climatique | Phénomènes météorologiques

Au cours des cinq dernières décennies, les phénomènes météorologiques et climatiques extrêmes, combinés à des vulnérabilités sociales, ont causé de nombreux dégâts humains et ont suscité des pertes matérielles estimées à des milliards de dollars.

A travers ce rapport, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) met en exergue les liens entre l'évolution du climat et les phénomènes météorologiques et climatiques extrêmes et les répercussions de ces derniers sur les stratégies visant à gérer les risques qui en découlent.

L'intensité des impacts liés aux phénomènes climatiques extrêmes sont variables en fonction du degré d'exposition et de vulnérabilité d'un pays face aux dangers encourus. Tous ces éléments sont étroitement liés à une large panoplie de facteurs, dont le changement climatique d'origine anthropique, la variabilité naturelle du climat et le développement socio-économique.

Les effets engendrés par les catastrophes naturelles amputent considérablement les moyens de subsistance, les ressources disponibles et les capacités des pays à faire face à d'éventuelles catastrophes dans l'avenir.



Une multitude de stratégies peuvent être adoptées afin de réduire l'impact des phénomènes météorologiques et climatiques extrêmes et d'accroître la résilience des pays qui y sont exposés. Il s'agit notamment de :

- la mise en œuvre des stratégies itératives impliquant la surveillance, la recherche, l'évaluation, l'apprentissage et l'innovation en matière de gestion des risques de catastrophes ;
- la promotion d'une gestion adaptative face aux extrêmes climatiques ;
- la mise en œuvre des stratégies de gestion multi-dangers ;
- L'intégration du savoir local dans les connaissances scientifiques et techniques.



Trends in International Arms Transfers/
Stockholm International Peace Research
Institute, 2012

Source :
http://books.sipri.org/product_info?c_product_id=443

Tags : Politique | Sécurité | Armement |
Transfert d'armes | Tendances |

Selon le dernier rapport relatif aux transferts internationaux d'armes, publié par le Stockholm International Peace Research Institute (SIPRI), les ventes d'armes ont enregistré, sur la période 2007-2011, une hausse notable de l'ordre de 24 % de plus par rapport à la période 2002-2006.

La région d'Asie et d'Océanie représentent 44% des importations mondiales d'armes, suivie de l'Europe (19%), le Moyen-Orient (17%), les Amériques (11%) et l'Afrique (9%).

Parmi les pays asiatiques, qui cherchent à développer leurs propres

industries d'armement et à réduire leur dépendance vis-à-vis des sources d'approvisionnement extérieures, il y a lieu de citer l'Inde, la Corée du Sud, le Pakistan, la Chine et Singapour.

La Chine, principal importateur d'armes sur la période 2002-2006, est devenue l'un des premiers exportateurs en 2007-2011. Le volume des exportations d'armes a enregistré une augmentation de 95% entre les périodes 2002-2006 et 2007-2011. La baisse du volume des importations chinoises concorde avec les progrès de l'industrie chinoise d'armement et la hausse de ses exportations.

Les principaux fournisseurs ont continué à exporter les armes aux pays touchés par le printemps arabe. En dépit d'une révision en 2011 de leur politique en matière de transferts d'armes vers la région, les Etats-Unis demeurent l'un des principaux fournisseurs de la Tunisie et de l'Égypte. Les importations syriennes d'armes en provenance de la Russie représentaient, sur la période 2007-2011, 78% du total des exportations russes vers la région MENA.

S'agissant du volume des livraisons d'armes conventionnelles exportées vers les Etats d'Afrique du Nord, celui-ci a progressé de 273% entre les périodes 2002-2006 et 2007-2011.

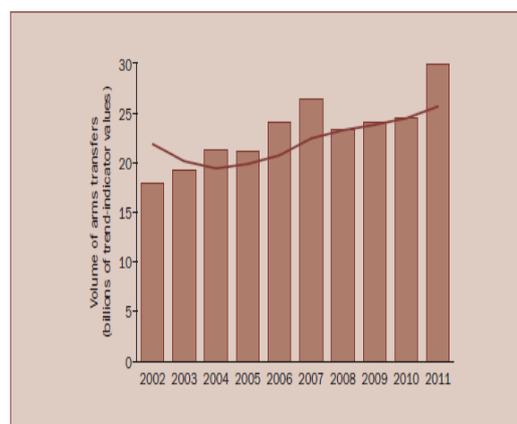


Figure 1. The trend in international transfers of major conventional weapons, 2002-11



INDEX DES TAGS

A

Armement.....5

C

Changement climatique.....4

Climat.....4

Croissance.....3

E

E-commerce.....2

Economie.....3

Environnement.....4

Extrême climatique.....4

I

Infrastructures de transport.....2

Internet.....2

M

Macroéconomie.....3

P

Pays émergents.....2

phénomènes météorologiques.....4

Politique.....5

Projections.....3

S

Sciences & Techniques.....2

Sécurité.....5

Société.....1

T

Tendances.....5

Transfert d'armes.....5

